

Prédication 08 novembre 2020

Matthieu 25 : 1 – 13

Frères et sœurs,

Nous revoici aujourd'hui placés par Matthieu devant une parabole de Jésus qui nous fait un peu frémir ... mais qui résonne aussi avec force avec notre quotidien perturbé.

Lors de cette noce, les vierges sont sorties pour attendre le marié, qui tarde. Elles forment deux groupes, et les vierges folles se distinguent des vierges sages par le fait qu'elles n'ont pas prévu de réserves d'huile pour leurs lampes ! L'huile ferait-elle partie des produits essentiels ?

Nous avons découvert dans les temps qui sont les nôtres, que ce qui paraît essentiel pour les uns ne l'est pas pour les autres. Les biens culturels, les célébrations religieuses, les visites familiales sont vues comme plus ou moins importantes que le souci sanitaire.

Nous voyons combien les débats peuvent être actifs sur ces points, et nous réalisons alors que chacun mesure ce qui est primordial à l'aune de sa perception.

Mais ce récit nous alerte sur le fait que nos choix impliquent des conséquences qui peuvent être définitives ... et tragiques. Et c'est aussi le cas dans la réalité de nos vies.

Nous savons trop bien, hélas qu'il y a des moments où ce qui n'a pas été fait, ou dit, ne pourra plus l'être, parce que nous sommes mortels, que notre terre est fragile, que les ressources sont limitées, que l'injustice a atteint un tel degré que la révolte gronde etc. ...

Quel que soit le point où porte notre regard nous nous cognons dans quelque chose que nous croyions avoir définitivement dépassé : nos limites.

Non, nous ne sommes pas invulnérables, du point de vue de la santé, de l'économie, de la liberté religieuse !

Non, le progrès n'est pas source de bonheur pour tous et toutes sans discussion.

Non la démocratie n'est pas indépassable.

Et finalement : non, l'humain n'est pas tout puissant !

Alors la question se porte sur qu'est-ce que serait pour nous aujourd'hui cette huile si indispensable que son absence nous fermerait la porte de la joie partagée ?

L'huile n'est-elle pas déjà, simplement ce qui permet à la lampe de briller ? Ce qui permet à ne pas permettre aux ténèbres de gagner ?

Notre parabole insiste, parallèlement, sur la vigilance, une vigilance qui, curieusement, n'exclut pas le sommeil, le repos : toutes les jeunes filles, en effet, les sages comme les folles, ont fini par s'endormir dans l'attente interminable du fiancé, ... mais c'est une vigilance qui est anticipation, regard lucide et prévoyant sur l'avenir, conscience que chacune a à faire sa propre part, qu'on ne peut pas compter toujours sur les autres pour agir !

C'est la responsabilité personnelle qui est là mise en avant, une responsabilité qui provoque même une forme de dureté ... un peu troublante !

Et quand nous pensons, à l'aune de ce que nous vivons aujourd'hui, à ce qu'est un regard lucide et prévoyant ... et tous les sujets sur lesquels il devrait focaliser, et ce que serait la responsabilité personnelle, cela donne un peu le tournis ... Il y a tant à faire, et, à première vue, si peu de points d'accroche solides et d'artisans de paix et de justice !!

Avec en plus cette conscience que nous donne ce passage, que c'est maintenant le moment ... que la porte s'ouvre une fois ... une fois seulement ...

Alors, qu'elle est cette huile, et où est-il possible de la trouver ?

Qu'est-ce qui est capable de nous donner la lumière, de repousser les ténèbres de la peur, de la colère, de la haine, du jugement sur l'autre, de l'orgueil et du sentiment de toute puissance ?

Qu'est-ce que ? ou plutôt, qui est-ce que ?

A qui sommes-nous prêts à donner la première place ? A l'homme tout puissant, ou bien à celui-là même qui a fait jaillir sa force de la faiblesse la plus profonde ?

Celui-là même qui a fait jaillir la victoire de l'échec le plus total ?

Celui-là même qui a fait jaillir la vie de la mort ?

Dès lors l'huile de notre lampe ne se trouve-t-elle pas dans la prière, la méditation des Ecritures, l'échange et le partage autour des textes bibliques et des questions qu'ils soulèvent, la participation au culte fût-il en video ?

N'est-ce pas au fond de nous-mêmes, que nous pouvons trouver cette trace de la présence de Dieu en nous qui nous illumine et nous donne la joie ?

Nous sommes conviés par les événements, à reposer des arbitrages sur nos vies de dissipation, de consommation, d'étourdissement et de distractions pour reposer des fondements plus calmes et plus sereins seuls à même de nous mener à l'espérance et à l'amour.

Je ne suis pas optimiste disait le théologien Michel-Maxime Egger dans une conférence que je vous ai proposée à l'écoute cette semaine, *mais je suis plein d'espérance*.

C'est d'une espérance de combat qu'il s'agit, une espérance active qui ne se laisse pas détourner de son but : renouer avec notre spiritualité, ce souffle qui nous anime et qui est seul à même de balayer tous les obstacles sur nos chemins et de garder la flamme de nos lampes vives pour illuminer notre monde, et éclairer nos voies et orienter nos choix.

Frères et sœurs, chers amis, c'est d'abord cela notre combat, nourrir cette espérance sans laquelle nous ne pourrions trouver la force d'agir, et de rendre notre monde plus vivable, plus fraternel, plus juste.

Et cette espérance, elle est à trouver dans la découverte de la force de la vie qui jaillit au travers même de tous ces éléments mortifères de notre monde.

Et si c'était cela l'huile essentielle ? L'huile essentielle est à même de soigner, de renforcer, d'oindre, d'adoucir ...

C'est celle dont nous avons besoin pour nous tenir debout dans l'adversité en croyant, avec force que le Royaume est en train d'advenir, et que chacun et chacune d'entre nous, avec ce qu'il ou elle est, et dans

la mesure de ses forces, peut y participer, faire œuvre de vie et de confiance, malgré tout !

Mon frère, ma sœur, détourne – toi des appels mortifères, laisse monter en toi l'espérance, choisis la vie !